

Commentaire sur le marché

L'actualité boursière est marquée par les données conjoncturelles et les nombreuses publications de résultats. En parallèle, Alphabet, société mère de Google, fait sensation avec l'émission d'une obligation à 100 ans.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Des dépenses, mais pas de résultats



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Au cours de la dernière décennie, les actions du groupe automobile Stellantis, dont font partie des marques telles que Fiat, Opel ou Peugeot n'ont rien rapporté aux actionnaires. Au final, la baisse atteint 20% tandis que l'indice élargi STOXX Europe 600 a progressé de plus de 70%. L'évolution du cours met en évidence la décevante offensive de l'entreprise en matière de voitures électriques, interrompue par la récente volte-face stratégique. Dans le même temps, la capacité des constructeurs automobiles européens à rattraper leur retard sur la concurrence chinoise dans le segment des voitures électriques suscite des interrogations croissantes.



GROS PLAN

Plus de «Swissness»

A la clôture de la bourse le 27 février, les actions de la Jungfraubahn, de SMG Swiss Marketplace et de Vaudoise Assurances seront intégrées au MSCI Global Small Cap Index. Celles de Lem seront quant à elles rétrogradées et rejoindront l'indice MSCI Global Micro Cap.



LE PROGRAMME

Quo vadis, Nestlé?

Le géant de l'agroalimentaire Nestlé présentera ses chiffres le 19 février. Les investisseuses et investisseurs espèrent que le CEO, Philipp Navratil, révélera sa vision à cette occasion.

Des chiffres commerciaux contrastés: les marchés des actions ont évolué de manière contrastée cette semaine. Les dernières données conjoncturelles américaines ont été au cœur de l'attention des investisseuses et investisseurs. Alors que les ventes au détail ont été décevantes, le rapport sur le marché de l'emploi a été étonnamment solide. Dans l'ensemble, les implications pour l'orientation de la politique monétaire de la Fed ne sont pas claires. En Suisse, la saison de publication des résultats des entreprises bat son plein. En raison des coûts liés à l'intégration de Vodafone Italia et de l'érosion continue dans le secteur, le bénéfice net de l'opérateur de télécommunications Swisscom a reculé de 17,6% pour s'établir à 1,3 milliard de francs au cours de l'exercice 2025. Des effets de change négatifs ont également eu un impact défavorable. Néanmoins, les actionnaires peuvent se réjouir d'une augmentation du dividende de 22 à 26 francs par action. SGS a réalisé un résultat record. Le groupe spécialisé dans les essais et les certifications est parvenu à accroître son chiffre d'affaires et à améliorer sa rentabilité. S'inscrivant 1,1 milliard de francs, le bénéfice a augmenté de 6,5% par rapport à l'exercice précédent. Les affaires sont en revanche plus poussives pour ams OSRAM: le fabricant de semi-conducteurs a enregistré une perte de 129 millions d'euros en 2025, contre 785 millions l'exercice précédent. En ce qui concerne les perspectives pour l'année en cours, l'entreprise se montre prudente. Par ailleurs, un programme d'économies a été annoncé, qui devrait rapporter environ 200 millions d'euros par an d'ici 2028. Schindler n'a en grande partie pas répondu aux attentes des analystes. Le constructeur d'ascenseurs et d'escalators a certes gagné plus l'année dernière, mais il a réalisé moins de travaux et enregistré moins de commandes. L'action a réagi mercredi à ces évolutions avec une décote de 10%. Leonteq a également déçu. En raison de la faiblesse des opérations de négociation, les chiffres du spécialiste des dérivés ont glissé profondément dans le rouge. Aucun dividende ne sera distribué.

«Emprunt Mathusalem» pour les investissements dans l'IA: l'Irlande l'a fait. L'Autriche aussi. Et voilà que, cette semaine, Alphabet s'y met à son tour. On parle ici de l'émission d'un emprunt à 100 ans («emprunt Mathusalem»). La société mère de Google veut ainsi financer ses dépenses en faveur de l'intelligence artificielle (IA). La dernière fois qu'une obligation à si long terme avait été émise par une entreprise de technologie, c'était au moment du boom des dotcoms. Les investisseuses et investisseurs potentiels doivent se montrer prudentes. Les titres de ce type sont très volatils en raison de leur sensibilité élevée aux taux d'intérêt. De plus, les risques que représentent par exemple les acquisitions, les changements technologiques ou les modèles d'affaires obsolètes sont difficilement prévisibles sur une période aussi longue. Les éventuelles pertes de cours ne peuvent être surmontées que dans une certaine mesure, étant donné que très peu de personnes verront l'échéance en 2126.

L'inflation suisse stagne: les prix à la consommation en Suisse ont progressé de 0,1% en janvier, comme le mois précédent. Selon nous, la pression inflationniste devrait rester faible au cours de l'année. Malgré la force chronique du franc, nous ne pensons toutefois pas que la Banque nationale suisse (BNS) abaissera ses taux directeurs en territoire négatif. Si l'on exclut les turbulences des cours du début de 2015, la monnaie suisse a atteint un nouveau record par rapport à l'euro.

En Chine, le taux d'inflation est passé de 0,8% à 0,2% en début d'année. Au niveau des producteurs, les prix ont même baissé de 1,4%. Cela indique une pression déflationniste persistante qui sera difficile à surmonter sans mesures conjoncturelles renforcées.

Une victoire électorale donne des ailes au Nikkei: la Première ministre japonaise, Sanae Takaichi, reste au pouvoir après le triomphe électoral du parti libéral-démocrate. Son orientation politique, qui mise sur des dépenses publiques expansionnistes, est ainsi considérée comme confirmée. L'indice directeur japonais Nikkei 225 a, en conséquence, atteint un record historique. Sur le marché des capitaux, les rendements des obligations d'Etat à court terme se sont accrus en raison des perspectives d'augmentation de l'endettement public.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «*Risques inhérents au commerce d'instruments financiers*» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le *rapport de gestion du Groupe Raiffeisen*.

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des *risques* inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.